

Comment dire adieu à son cheval

Par : Marie-Julie Dieltjens

Les chevaux sont des animaux majestueux mais fragiles. Nous redoutons tous qu'une maladie ou un accident puisse les emporter brutalement. D'ailleurs, je pense que chacun porte en lui l'histoire douloureuse d'un cheval, à lui ou à quelqu'un d'autre, ayant succombé à la suite d'une colique ou d'une fracture.

Beaucoup d'entre nous peuvent ressentir des difficultés à affirmer leurs limites de façon assertive avec les chevaux. Et c'est aussi souvent le cas dans d'autres situations de la vie quotidienne, avec des humains cette fois.

Personnellement, mon premier souvenir date de mes 6 ans : un cheval avait perdu la vie car il était tombé en prairie et s'était gravement fracturé la jambe. Je l'ai su avant même qu'on me le dise, car il régnait dans toute l'écurie une atmosphère très étrange. Les chevaux avaient l'air éteints et tristes. Je me souviens aussi de nombreuses autres fois suivantes qui se terminaient toujours par l'idée qu'il ne fallait surtout pas aller voir à l'arrière de l'écurie, car le cheval mort gisait sous une grande bâche en plastique en attendant que l'équarrissage vienne le chercher.

Je n'ai jamais bien compris que l'on veuille cacher du regard ou mettre de côté ce magnifique et tant aimé cheval, parce qu'il était mort. Cela m'a toujours donné l'impression d'un dégoût, de quelque chose de répugnant qu'il fallait à tout prix faire disparaître le plus vite possible. Cela amputait le cheval de toute dignité et de respect alors qu'il nous avait tellement apporté encore vivant. Pour les humains, nous organisons habituellement des veillées mortuaires plus ou moins longues. Celles-ci ont une fonction psychologique importante, car elles permettent de prendre le temps d'assimiler la perte que l'on est en train de subir. C'est une façon de marquer le début d'une longue phase d'acceptation de cette perte : le deuil.

Les chevaux prennent une grande place dans nos vies de cavaliers du fait de leur taille, du temps, de l'argent et de l'énergie qu'on leur consacre, mais aussi par la place toute particulière qu'ils occupent dans nos cœurs. Ils occupent souvent le rôle d'ami, de thérapeute, de famille ou de tuteur de résilience. Ainsi, lorsqu'ils sont appelés à s'en aller de notre monde, ils laissent un vide énorme.

La façon de gérer la période de deuil dans laquelle on atterrit est propre et différente à chacun. Elle dépend de notre histoire personnelle et familiale, de nos expériences passées et de notre personnalité. Nous sommes tous uniques dans notre façon d'être au monde et dans notre façon d'être en deuil. Seulement voilà, souvent la place laissée au deuil pour se vivre au rythme naturel est souvent altérée par nos croyances ou celles de notre entourage.

De plus, dans la façon de procéder lorsqu'un cheval est mort à l'écurie ou en clinique, il arrive souvent que peu de place soit laissée aux



Marie-Julie et Latino. Le cheval peut occuper une place très importante et spéciale dans la vie de son cavalier. Photo prise par : Romana Maalouf

rituels qui permettraient plus facilement d'entamer ce processus de deuil. Alors, il peut arriver qu'il ne commence jamais. C'est ainsi que la blessure de cette disparition peut rester ouverte et peut être camouflée par exemple par l'arrivée d'un nouveau cheval. Cela ne signifie pas pour autant que la blessure soit guérie ou qu'elle fasse moins souffrir.

Ce moment pour dire au revoir à notre cheval nous est souvent volé ou nous pensons que nous n'y avons pas droit. Il arrive à mon sens trop peu souvent qu'on laisse le temps au propriétaire de penser à l'organisation d'une cérémonie comme on le ferait pour un humain qui nous est cher voire même pour un chat ou un chien. Lors de cérémonies d'adieu, une place est laissée aux émotions difficiles qui nous animent et que l'on partage avec notre famille, nos amis cavaliers ou non-cavaliers. C'est aussi l'occasion d'entendre les souvenirs que d'autres personnes peuvent apporter, leur perception et leur connaissance de ce cheval. C'est un moment où l'espace énorme laissé par le vide est rempli d'empathie, de compassion et de beaux souvenirs. Ce moment nous permet de nous sentir soutenus et compris dans notre chagrin qui paraît à ce moment, insurmontable.

Il peut sembler désagréable de penser à un événement que nous redoutons en termes de vécu émotionnel difficile. Toutefois, se préparer au jour où ça arrive, peu importe le type de fin, nous permettra de mettre en place tout ce que nous souhaitons pour dire au revoir à notre cheval de la façon qui nous convient. Cela nous permettra parfois de reprendre le contrôle lorsqu'il s'agit d'un départ brutal et imprévu et de le laisser partir en étant déjà un peu apaisé.

Et vous ? Avez-vous déjà pensé à organiser une cérémonie d'adieu pour votre cheval ? Quels rituels aimeriez-vous mettre en place lorsque ce jour arrivera ? Comment vous imaginez-vous ce moment ? Pourrez-vous l'êtreindre une dernière fois ou le brosser ? Garderez-vous quelques crins ? Est-ce qu'il y aura des fleurs ? Qui sera auprès de vous ? Qu'auriez-vous envie de partager ?

